

# Complotisme, désinformation et extrême droite

(Ce texte reste ouvert à la réécriture, l'actuelle version est datée du 3 mai 2022)

Cabale, complot, conspiration, conjuration, révolte  
Quelques complots ayant réellement existés  
Pourquoi les complots souvent échouent  
Du complot au mythe  
Quelques mythes complotistes  
Délires d'imbéciles  
Totalitarisme et complotisme  
Complotisme et extrême droite  
La soif de coupables  
Une vision manichéenne  
Une manipulation sans manipulateurs  
Le doute et la foi  
Erreurs de raisonnement  
Complotisme, créationnisme, religion et superstition  
Méga-complots délirants  
Regain de complotisme  
Capter l'attention  
Rediriger l'attention  
Dangereuse récupération d'une rumeur de complot  
Le complotisme fait des victimes  
Désengagement  
Calomnies et discrédit  
Mise en examen d'une hypothèse de complot  
Faire le pari de la confiance  
Agir

Je n'aborderai pas ici l'actualité de la pandémie qui nous occupe jusqu'à l'obsession depuis le début 2020. D'abord parce que l'essentiel de ce texte a été rédigé en 2019. Ensuite parce que je préfère prendre du recul pour analyser des attitudes récurrentes plutôt que circonstancielles, des attitudes qui reviendront nous solliciter dans notre vie en société, encore et encore.

## **Cabale, complot, conspiration, conjuration, révolte**

Tels seraient dans l'ordre progressif les degrés d'opposition contre l'État, le souverain, pour le renverser par la force.<sup>1</sup> Mais renverser un souverain, c'est parfois renverser un tyran, c'est pourquoi ces insurrections peuvent avoir un but louable. Telle n'est pas la réputation du complot, lequel suppose une bassesse et une méchanceté profonde. Pour qu'il y ait complot, il faut qu'il y ait secret, mensonge, calomnie, trahison, tromperie intentionnelle et clandestine, intrigue planifiée à plusieurs dans le dessein de profiter (pour l'argent, le pouvoir, les honneurs...) ou de nuire (par envie, jalousie, ou par soif d'ennemi). Les complotistes peuvent dépouiller, escroquer, asservir, manipuler, usurper, polluer, détruire...

---

1. Cf. l'article « Conspiration », sur Wikipédia.

L'histoire a toujours témoigné de la rapacité de certains groupes : esclavagisme, colonialisme, mafia, guerres, coups d'État et j'en passe. Aujourd'hui encore, à l'heure des *fake news* et de l'opportunisme commercial le plus cynique, le désir de puissance, la cupidité, l'avidité sont responsables de phénomènes de néo-esclavagisme et d'empoisonnement massif de l'environnement. Il y a de quoi nous méfier des puissants (ce qui n'est pas une raison pour leur prêter un pouvoir occulte).

### **Quelques complots ayant réellement existés**

Nous avons tous en mémoire des complots avérés : l'opération Himmler organisée par le Troisième Reich pour déclarer la guerre à la Pologne ; l'Opération Ajax destinée à renverser Mossadegh en Iran ; le Watergate impliquant le président Nixon en 1972-1974 ; plus près de nous le dieselgate de Volkswagen... Les attentats en bande organisée sont aussi des complots.

Mensonges et cachoteries criminelles avérées :

Certains grands scandales ont mis à jour la complicité de quelques scientifiques et de certaines multinationales pour nier la dangerosité du tabac, de l'amiante, de la couche d'ozone, des pluies acides, du DDT, du Glyphosate, ou encore du dérèglement climatique<sup>2</sup>. D'autres scandales ont concerné la commercialisation de prothèses mammaires défectueuses ou de médicaments dangereux qui n'auraient jamais dû passer la rampe des tests.

### **Pourquoi les complots souvent échouent**

Les analystes des complots nous le disent : très fréquemment les complots échouent. Premièrement, ça ne se passe pas comme on le voulait, il y a toujours des imprévus, beaucoup trop d'imprévus. Deuxièmement, le secret est très difficile à garder. Plus les acteurs du complot sont nombreux, plus les chances de trahison de l'intention conspirationniste sont élevées. Finalement, «les conspirateurs profitent très rarement de leur conspiration»<sup>3</sup>. En réalité, l'être humain improvise sans cesse, louvoie, change d'avis. Le complotisme a tendance à le considérer comme ayant un projet fixe et cerné d'avance dont il ne s'écarterait pas. C'est une vision exagérément volontariste calquée sur le mythe libéral du sujet rationnel.

### **Du complot au mythe**

Marcel Gauchet identifie trois dérives sur le thème du complot : tout d'abord, un « véritable complot » peut effectivement menacer de renverser le pouvoir, la chose est fréquente ; mais dans une première dérive, les dirigeants peuvent accuser à tort leurs adversaires de comploter afin de trouver un alibi pour s'en débarrasser, c'est le « faux complot » au nom duquel par exemple furent conduits les procès de Moscou ; deuxième forme de dérive, dans un élan paranoïaque les dirigeants peuvent s'inquiéter d'un « complot imaginaire » alors qu'en réalité personne ne les menace ; troisième forme de dérive, certains mythomanes

---

2. Cf. Naomi Oreskes et Erik M Conway : *Les Marchands de doute : Ou comment une poignée de scientifiques ont masqué la vérité sur des enjeux de société tels que le tabagisme et le réchauffement climatique* (édition Le Pommier, Paris 2012). En ce qui concerne le glyphosate, je renvoie au film de Marie-Monique Robin, *Le monde selon Monsanto* (Arte, 2008) et au rapport du Tribunal Monsanto (*Écocide, les multinationales inculpées*, Tribunal international Monsanto, La Haye 2016).

3. Karl Popper, *La Société ouverte et ses ennemis*, cité dans l'article « Théorie du complot », sur Wikipédia.

peuvent développer un « imaginaire du complot » dans lequel des groupes clandestins exerceraient un pouvoir caché et puissant (voire tout-puissant dans le cas des méga-complots).<sup>4</sup>

### **Quelques mythes complotistes**

Dans l'enquête déjà citée<sup>5</sup>, dix énoncés complotistes étaient proposés aux enquêtés. Les voici :

- Le ministère de la Santé est de mèche avec l'industrie pharmaceutique pour cacher au grand public la réalité sur la nocivité des vaccins.<sup>6</sup>
- Certaines traînées blanches créées par le passage des avions dans le ciel sont composées de produits chimiques délibérément répandus pour des raisons tenues secrètes (mythe des chemtrails).
- Les Américains ne sont jamais allés sur la Lune et la NASA a fabriqué des fausses preuves et de fausses images de l'atterrissage de la mission Apollo sur la Lune.<sup>7</sup>
- Des membres de l'administration et du gouvernement américain ont planifié et orchestré activement les attentats du 11-Septembre (dans une enquête précédente ce postulat était présenté sous la formulation suivante: Au sein du gouvernement américain, certains étaient informés des attentats mais ils ont délibérément laissé faire pour ensuite justifier une intervention militaire en Afghanistan et en Irak).<sup>8</sup>
- L'immigration est organisée délibérément par nos élites politiques, intellectuelles et médiatiques pour aboutir à terme au remplacement de la population européenne par une population immigrée (thèse du « grand remplacement »).
- L'accident de voiture au cours duquel Lady Diana a perdu la vie est en fait un assassinat maquillé.
- Les illuminati sont une organisation secrète qui cherche à manipuler la population.<sup>9</sup>
- Il existe un complot sioniste à l'échelle mondiale.
- Le trafic de drogue international est en réalité contrôlé par la CIA.
- Seule une poignée d'initiés est capable de décrypter les signes de complots qui ont été inscrits sur les billets de banque, les logos de marques célèbres ou dans des clips musicaux.

---

4. «Le démon du soupçon», entretien avec Marcel Gauchet. Propos recueillis par Éric Vigne et Michel Winock. Cette interview a fait l'objet d'une première publication dans le numéro 33 des Collections de L'Histoire, octobre-décembre 2006. Elle est disponible sur l'Internet à l'adresse suivante: <https://www.conspiracywatch.info/le-demon-du-soupcon-entretien-avec-marcel-gauchet.html>

5. <https://jean-jaures.org/nos-productions/enquete-complotisme-2019-les-grands-enseignements>

6. Il est certain que le capitalisme pousse les industries pharmaceutiques à une maximisation des profits aux conséquences parfois scandaleuses. Mais cela n'invalide pas pour autant l'efficacité générale des vaccins qui reste largement prouvée. Au Nigéria et au Pakistan, des peurs complotistes sont à ce point irrationnelles qu'elles vont jusqu'à répandre l'idée que les vaccins feraient partie d'une lutte contre l'islam.

7. Parmi les rejets les plus insensés de cet événement extraordinaire, on pourra s'amuser d'apprendre qu'un certain nombre d'intégristes islamistes ne croient pas que l'homme ait marché sur la lune parce que « le Coran est censé affirmer que l'homme ne peut atteindre la Lune ». (Jean-Bruno Renard, *Les rumeurs négatrices*, texte paru originellement dans la revue Diogène (P.U.F), n° 213, 2006/1, pp. 54-73, et repris sur le site [https://www.conspiracywatch.info/les-rumeurs-negatrices\\_a436.html](https://www.conspiracywatch.info/les-rumeurs-negatrices_a436.html))

8. En France, ce sont les ouvrages de Thierry Meyssan qui ont répandu cette rumeur, que la contre-enquête de Dasquié et Guisnel a invalidée.

9. Pourtant, les rédacteurs de ce rapport d'enquête nous le disent, « il n'existe pas de preuve de l'existence de cette société secrète fantasmatique dont le mythe a été forgé à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, à partir de l'ordre des Illuminés de Bavière (1776-1785). »

Autres énoncés complotistes célèbres :

- Le sida fut au départ une arme biologique élaborée dans les laboratoires de l'armée américaine.
- Les industries pharmaceutiques fabriquent en secret des maladies afin de nous vendre ensuite les médicaments qui les soignent. (Certains esprits tordus ont été jusqu'à imaginer que l'Organisation mondiale de la santé avait elle-même répandu le virus H1N1 afin, grâce à la pandémie, de dissoudre les États et de prendre le contrôle en tant qu'organisme de crise.<sup>10</sup>)
- Les effets secondaires des médicaments permettent aux industries pharmaceutiques de nous vendre d'autres médicaments<sup>11</sup>.
- «La John Birch Society dans les années 1960 décrivait la fluoration comme un complot communiste visant à affaiblir la population américaine.»<sup>12</sup>
- La compromission de Dominique Strauss-Kahn dans l'affaire du Sofitel est un complot visant à l'écarter de la course présidentielle.
- Le réchauffement climatique n'existe pas, c'est une thèse avant tout défendue par des politiques et des scientifiques pour faire avancer leurs intérêts (néga­tionnisme climatique).

### **Délires d'imbéciles**

La distinction entre dénonciation de complot et mythe complotiste ne se fait pas au niveau de la conclusion d'une enquête (ou pseudo-enquête) mais bien en amont, sur le plan des présupposés idéologiques manifestés par l'enquêteur, sur le plan de sa rhétorique et de sa méthode. Le complotisme est un recours abusif et obsessionnel à l'explication des maux – y compris les plus accidentels – par la désignation de coupables puissants et clandestins : les supposés complotistes. Le complotisme conteste la voix officielle des médias en prétendant que ceux-ci nous mentent, que les scientifiques nous mentent, que les politiciens nous mentent. L'écrivain complotiste se présente comme un lanceur d'alerte mais sa méthode est toute différente. C'est une construction délirante, échafaudée sur des erreurs de raisonnement.

Comme le remarque Rudy Reichstadt, l'adepte d'un imaginaire complotiste y trouve un bénéfice narcissique dans la mesure où il se croit supérieur d'accéder à une vérité qui échappe au commun des mortels. Mais à vrai dire, ce sont «les gens modestes et peu diplômés [qui] sont les plus perméables aux thèses complotistes».<sup>13</sup> D'où le titre de son livre, *L'opium des imbéciles*. «Étymologiquement, l'imbécile est celui qui se meut sans béquille et qui a donc une fragilité. Si votre béquille n'est pas l'instruction, le savoir,

---

10. Cf. Emmanuel Taïeb, «Les cinq règles de la rhétorique conspirationniste», article publié sur [https://www.conspiracywatch.info/les-cinq-regles-de-la-rhetorique-conspirationniste\\_a1123.html](https://www.conspiracywatch.info/les-cinq-regles-de-la-rhetorique-conspirationniste_a1123.html)

Ce texte a été adapté de l'article «Logiques politiques du conspirationnisme» paru originellement dans la revue *Sociologie et sociétés* (Presses de l'Université de Montréal), vol. 42, n° 2, 2010, p. 265-289.

11. Nous savons que de nombreux médicaments ont des effets secondaires indésirables mais il est ridicule de croire que ceux-ci soient intentionnels. Si ces médicaments ont été autorisés par les instances de contrôle, c'est que leurs bienfaits sont supérieurs aux risques d'effets secondaires.

12. Article «Théorie du complot», sur Wikipédia. «La fluoration de l'eau est l'ajout contrôlé de fluorure à un réseau public d'approvisionnement en eau afin de réduire la carie dentaire.»

13. Michel Audétat s'entretient avec Rudy Reichstadt, à l'occasion de la sortie de son livre : *L'opium des imbéciles* (Grasset, 2019, 192 pages). Article paru dans le journal *Le Matin dimanche*, 8 septembre 2019, p. 23. Rudy Reichstadt est fondateur du site *ConspiracyWatch* et membre de l'Observatoire des radicalités politiques de la Fondation Jean Jaurès.

mais aussi une forme d'humilité face à la connaissance,» vous risquez de tomber dans le complotisme.<sup>14</sup>

Quand on prend conscience du degré d'illettrisme qui frappe toute une tranche de la population, il n'est pas très étonnant de découvrir le nombre inquiétant des crédules face à des mythes complotistes souvent consternants de bêtise. Lors d'une enquête réalisée en France en 2018, «21 % des personnes interrogées se déclarent "d'accord" avec 5 énoncés complotistes parmi les 10 qui leur ont été soumis»<sup>15</sup>. «Les moins de 35 ans, les moins diplômés et les catégories sociales les plus défavorisées demeurent les plus perméables aux théories du complot : 28 % des 18-24 ans adhèrent à 5 théories ou plus, contre seulement 9 % des 65 ans et plus. [...] En outre, les personnes qui ont le sentiment de ne pas avoir réussi leur vie sont surreprésentées chez celles qui adhèrent à un plus grand nombre de théories du complot que la moyenne. [...] Enfin, le complotisme est corrélé au spiritisme et à la croyance en la voyance...»<sup>16</sup>

### **Totalitarisme et complotisme**

Depuis la Révolution française, nombreux furent les déçus de la démocratie. Le parlement peine à représenter le peuple, qui en retour se sent bafoué. Face à la pluralité politique discordante, aux sempiternelles compromissions des gouvernants et au pouvoir souterrain présumé de certaines instances, les aspirations totalitaires entendaient instaurer une véritable représentation du peuple – ou plus précisément de l'idée qu'elles se faisaient du peuple, c'est-à-dire d'un « nous » contre un « eux » (« nous le peuple », « eux les ennemis du peuple »). Ainsi le nazisme espérait-il renverser la supposée domination juive ; ainsi la dictature du prolétariat voulait-elle renverser la ploutocratie. Le complotisme fut l'allié du projet totalitaire. L'un comme l'autre était animé d'une passion de l'ordre. Contrairement aux arrangements démocratiques, le pouvoir totalitaire entend imposer son ethnie, sa race, sa classe sociale, sa doctrine religieuse... (« nous »). Et c'est la même « tyrannie du singulier »<sup>17</sup> qui, en miroir, est imputée par les complotistes aux supposés pouvoirs de l'ombre (« eux », ceux d'une autre ethnie, race, classe ou religion...), ce qui fait dire à Marcel Gauchet que « le complot [l'imaginaire du complot] est le miroir angoissé et noir du projet totalitaire »<sup>18</sup>.

### **Complotisme et extrême droite**

Bien que de nos jours les réseaux sociaux fassent proliférer toutes sortes de rumeurs complotistes bien au-delà des frontières de l'échiquier politique, il est de notoriété publique que le complotisme trouve dans les extrémismes politique une plus grande réceptivité. L'extrême droite, bien plus encore que l'extrême gauche, lui prête un terreau d'émergence tout à fait privilégié. C'est que le complotisme reprend de l'extrême droite au moins cinq caractéristiques : l'idéologie réactionnaire, le rejet de la pensée, le simplisme, la stratégie du bouc-émissaire et l'incitation à la haine.<sup>19</sup>

---

14. *Ibid.* (article de Michel Audétat).

15. Enquête réalisée par la Fondation Jean-Jaurès et Conspiracy Watch, avec l'institut Ifop, en décembre 2018. Cf. <https://jean-jaures.org/nos-productions/enquete-complotisme-2019-les-grands-enseignements>

16. *Ibid.*

17. Marcel Gauchet, « Le démon du soupçon », *op. cit.*

18. *Ibid.*

19. Je renvoie à mon texte « Démasquer l'extrême droite », publié sur la page *Engagement* de mon site internet [www.photo-philo-delhom.com](http://www.photo-philo-delhom.com)

Les chiffres le confirment. En Suisse, les données d'une grande enquête indiquent que l'adhésion aux mythes de complots concernent souvent des personnes ayant des affinités avec l'UDC<sup>20</sup>.

### **La soif de coupables**

Si le complotisme consiste à attribuer à tout malheur une origine intentionnelle, c'est que le complotiste est assoiffé de coupables. Se considérant comme un chevalier de la vérité, il cherche moins à comprendre qu'à inculper. Aux yeux du complotiste, celui qui trouve un *intérêt* dans une situation est forcément celui qui a provoqué la situation. «À qui profite le crime ?» Telle est la lunette à travers laquelle le complotiste regarde toute chose. Mais le temps et les efforts consacrés à chercher des coupables n'est pas un temps ni un effort consacré à chercher des solutions. Voilà pourquoi les hommes et les femmes de bonne volonté, les gens d'action, se désintéressent de la préoccupation complotiste et du ressassement mass-médiatique qui s'en fait l'écho.

### **Une vision manichéenne**

Nous savons tous qu'il arrive à des journalistes de déformer des propos rapportés, qu'il arrive à des scientifiques de produire des études falsifiées, qu'il arrive à des politiciens de nous mentir ou de dire des bêtises. Mais d'autres journalistes ne manqueront pas de corriger les premiers, d'autres scientifiques de contester leurs collègues, d'autres politiciens de reprendre leur adversaire. Cette conflictualité dans le débat opère un recadrage constant qui nous rapproche de la vérité. Le complotiste ne s'en aperçoit pas. Il n'est capable d'imaginer que deux camps distincts, les méchantes élites mensongères et l'innocent peuple grugé.

Pour Pierre-André Taguieff, «La démonie du soupçon insatiable est un principe de l'imaginaire du complot et du contre-complot.»<sup>21</sup> Cette vision d'un monde peuplé de démons répond donc à une boulimie d'explications caricaturales et expéditives. Le complotiste est allergique à la complexité du réel, à l'ambiguïté, aux subtilités, à la nuance. Ses réactions sont davantage intuitives et émotionnelles que rationnelles, même s'il raisonne abondamment (et mal) pour empiler les signes qu'il prend pour des preuves.

### **Une manipulation sans manipulateurs**

Suggestion publicitaire, propagande politique, intox médiatique, langue de bois, raccourcis, amalgames : nous naviguons sur un océan de discours impurs. Pourtant les séducteurs sont souvent les premiers à se persuader que leur rhétorique sert la bonne cause, la fin justifiant les plus ou moins douteux moyens. Je ne nie pas l'existence des cyniques, mais je suis porté à croire que les plus dangereux de nos bonimenteurs sont plutôt à situer du côté des enthousiastes et des croyants<sup>22</sup>.

---

20. Journal *La Liberté*, 19 janvier 2022, p. 7. «Une étude internationale menée dans vingt-six pays, avec plus de 100 000 participants, et publiée dans *Nature Human Behaviour*, montre cette corrélation. En Suisse, l'enquête menée par des chercheurs des universités de Fribourg, Bern et Neuchâtel indique que plus on est à droite de l'échiquier politique, plus on aura tendance à y adhérer. Un niveau de formation faible jouerait aussi un rôle important. (...) nos données indiquent que ce sont souvent des personnes ayant des affinités avec l'Union Démocratique du Centre (UDC).»

21. Cité dans l'article «Théorie du complot», sur Wikipédia.

22. «Les régimes criminels n'ont pas été façonnés par des criminels, mais par des enthousiastes convaincus» écrivait judicieusement Milan Kundera dans *L'insoutenable légèreté de l'être*, p. 222.

Ensuite viennent les conformistes dont les nuisances résultent moins du vice que de l'ignorance ou de l'inertie du troupeau. Car le troupeau est puissant, incroyablement puissant. L'humain est un animal social. Ce n'est pas seulement par désir d'appartenance ou de reconnaissance que nous suivons le troupeau, c'est que celui-ci nous donne nos références, nos modèles, nos normes, nos coutumes, nos lois. Et ceux qui précèdent le troupeau le subissent tout autant qu'ils le mènent, comme poussés par la marée. Les structuralistes ont bien montré à quel point nous sommes façonnés par nos réalités sociales. Ils ont montré également à quel point la théorie économique du «sujet rationnel», telle que prônée par le libéralisme, accorde à l'individu une lucidité et un pouvoir de décision très surévalués. À vrai dire, nous sommes des paumés plus ou moins débrouillards dans un monde complexe qui nous dépasse infiniment. Et n'allons pas croire que les «élites» seraient moins dépassées que le petit peuple. Un milliardaire sur son yacht possède une vision du monde aussi filtrée que celle d'un ouvrier non qualifié. Un ingénieur, un financier, un anthropologue, ne partagent pas le même savoir. L'érudition n'a jamais été que celle d'une infime minorité, généralement en marge du pouvoir.

À l'exception de rares gestes politiques influents – j'ai parlé de gestes et non de gens –, ce qui dirige le monde, ce sont des idéologies, des effets de structure, des habitudes et des addictions<sup>23</sup>, lesquels se retrouvent dans les décisions de ces décideurs qui décident finalement fort peu de choses<sup>24</sup> et sans avoir grande conscience des mécaniques sous-jacentes.

Pour s'arracher à cette manipulation sans manipulateur, je ne vois pas d'autre solution que l'effort de pensée, lequel passe par l'instruction.

### **Le doute et la foi**

«Très souvent, le problème des complotistes, de ceux qui croient qu'il existe un complot, c'est qu'ils croient détenir la vérité, ce qui peut les amener à être dogmatiques, et parfois ils manquent de prudence vis-à-vis de l'examen critique des sources. D'ailleurs, on trouve rarement de rétractation sur les sites internet complotistes. Alors qu'il est fréquent en science de voir les auteurs d'articles revenir sur ceux-ci, rédiger des autocorrections, nuancer, tenir compte de remarques extérieures, ces ajustements n'ont pas vraiment lieu dans le monde complotiste.»<sup>25</sup>

Si le complotiste doute de l'explication officielle des faits, il se distingue néanmoins du sceptique. Le complotiste est un croyant : il ne doute pas qu'il y a complot. Le sceptique au contraire est un méfiant qui suspend son jugement, il s'interdit de conclure. Il y a là une prudence que le complotiste ne s'accorde pas. Si la méfiance est vertueuse en tant que vigilance intellectuelle, il convient de l'appliquer à elle-même, c'est-à-dire qu'il faut se méfier de la méfiance : elle ne sera vivifiante qu'à la condition de nous alerter sans nous paralyser.

---

23. Sur le rapport entre aliénation collective et addiction, voir le livre de Patrick Pharo, *Le capitalisme addictif*, PUF, 2018.

24. « En politique, vous êtes responsable de choses sur lesquelles vous n'avez pas vraiment de prise. Comme ministre, la disproportion entre l'immensité des responsabilités et la faiblesse des leviers d'action m'a sidéré. » Quel est donc cet ancien ministre qui s'exprime ainsi ? Il s'agit pourtant de l'un des intellectuels les plus influents aux États-Unis, ancien directeur exécutif de la banque mondiale, économiste, politicien et philosophe : Moisés Naïm.

25. Propos de Mathias Girel sur France Culture, *Les chemins de la philosophie*, émission radiophonique présentée par Adèle Van Reeth. Épisode du 27 juin 2017.

Comme l'horizon, la vérité recule à mesure qu'on s'en approche. Notre légitime désir de vérité ne peut s'ouvrir que sur une *quête*, un processus de *dévoilement* (Heidegger), souvent partiel, provisoire et inachevé. Mais cela ne signifie absolument pas que toutes les interprétations se valent. Une thèse vaut plus qu'une hypothèse, un savoir est plus fiable qu'une croyance, une idée est plus vivante qu'une idéologie, un raisonnement plus rationnel qu'un dogme.

À la différence du savant, le complotiste ne *cherche* pas la vérité car il croit la connaître d'emblée. Ce qu'il cherche, ce sont les signes de cette vérité déjà donnée. Et peu lui importe que les preuves soient douteuses, car la cause qu'il défend, il la croit vraie. Le savant est un spécialiste de l'enquête qui, après un long travail, peut nous livrer quelques résultats en nous disant « j'en ai compris un petit bout ». Le complotiste, lui, nous dit à chaud, à peine l'événement s'est-il produit : « j'ai tout compris, je vais tout vous expliquer, je vais vous dire la vérité vraie, celle qu'on vous cache ». Il n'enquête pas, il plaide.

Par ailleurs, les complotistes ont tendance à croire à plusieurs complots simultanément. Ils portent sur les affaires du monde les mêmes lunettes paranoïaques et manichéennes, ils donnent les mêmes explications simplistes, univoques et monocausales.

Bien que les rumeurs négatrices se réclament de la critique historique, cette critique est alors excessive. C'est ce que les historiens nomment la pensée hypercritique. « Dès 1898, Langlois et Seignobos définissaient l'hypercritique dans leur célèbre *Introduction aux études historiques* : "C'est l'excès de critique qui aboutit, aussi bien que l'ignorance la plus grossière, à des méprises. C'est l'application des procédés de la critique à des cas qui n'en sont pas justiciables. L'hypercritique est à la critique ce que la finasserie est à la finesse. [...] À force de se méfier de l'instinct de crédulité, on se prend à tout soupçonner." »<sup>26</sup>

Henri-Irénée Marrou, dans son ouvrage *De la connaissance historique*<sup>27</sup>, compare cette méfiance méthodique et paranoïde à l'attitude du « mauvais policier pour qui toute personne appelée à comparaître est a priori suspecte et tenue pour coupable jusqu'à preuve du contraire ».<sup>28</sup>

« Confrontés aux contre-preuves qui démontrent la réalité des faits contestés, les tenants des rumeurs négatrices doivent entrer dans une spirale de négations afin de maintenir leur croyance. On a vu par exemple que si une femme, que la rumeur prétend être un homme, a un enfant, les négateurs doivent s'atteler à démontrer que la grossesse et l'accouchement ont été truqués. Ce mécanisme est analogue à celui du "doute hyperbolique" [analysé par Raymond Boudon]. »<sup>29</sup>

Dans de nombreuses situations, les explications des experts (journalistes, scientifiques, historiens, politologues, psychologues...) sont plus ou moins plausibles mais elles ne peuvent pas toujours être démontrées sur toute la ligne, des zones d'ombre subsistent.

---

26. Jean-Bruno Renard, *Les rumeurs négatrices*, texte paru originellement dans la revue *Diogène* (P.U.F), n° 213, 2006/1, pp. 54-73, et repris sur le site [https://www.conspiracywatch.info/les-rumeurs-negatrices\\_a436.html](https://www.conspiracywatch.info/les-rumeurs-negatrices_a436.html)

27. Henri-Irénée Marrou, *De la connaissance historique*, Paris, Éditions du Seuil, 1ère éd. 1954.

28. Jean-Bruno Renard, *Les rumeurs négatrices*, *op. cit.*

29. *Ibid.* L'ouvrage de Raymond Boudon est le suivant : *L'Art de se persuader des idées douteuses, fragiles ou fausses*. Paris, Éditions du Seuil (1ère éd., Paris, Fayard, 1990).



Il n'en reste pas moins, pour éviter de sombrer dans le cynisme ou le nihilisme, que nous avons davantage intérêt à croire qu'à douter en l'absence de motifs sérieux pour le faire : « Charles Sanders Peirce, dans sa théorie de l'enquête, critiquait les doutes gratuits et insistait, avant Wittgenstein, sur l'[importance de ne douter qu'à condition d'avoir de] bonnes raisons. Donc quand on rencontre une personne qui doute des apparences ou des récits officiels, il faut lui demander ce qu'elle espère montrer. Si elle ne relève que des contradictions, on ne sera pas beaucoup avancé. Très souvent, il est fort difficile de faire préciser aux complotistes quelle est leur hypothèse fondamentale. »<sup>30</sup> Je le répète, il ne s'agit pas pour eux de comprendre les faits de société dans toute leur complexité, seulement de désigner des coupables.

Les complotistes ne veulent pas penser, ils veulent croire, et cela les prédispose à la superstition. Cette projection superstitieuse prête aux esprits supposés démoniaques une puissance surnaturelle. Et cela passionne le complotiste.

« L'imaginaire du complot est insatiable », remarque Pierre-André Taguieff<sup>31</sup>, et c'est pourquoi nous perdons souvent notre temps à essayer de faire entendre raison à un complotiste. Il est porté par sa foi.

### **Erreurs de raisonnement**

On utilise souvent le terme de « théorie du complot » alors que le complotisme se caractérise justement de ne pas être rigoureusement théorique. Le terme de « théorie » a mauvaise presse auprès de ceux qui opposent naïvement la théorie et la pratique. Une théorie, ce n'est pas une hypothèse parmi d'autres, et encore moins une hypothèse douteuse. En science, une théorie est ce qui émerge de l'articulation raisonnée d'un ensemble de lois (les lois de la physique, de la chimie ou de la biologie, les lois de la thermodynamique...), c'est donc ce qui donne tout son sens à la méthode scientifique. Une théorie scientifique est étayée par la *convergence* des preuves (la convergence des preuves n'est pas à confondre avec l'accumulation d'un certain nombre de coïncidences troublantes récitée par la litanie complotiste). Dans certains cas, la convergence des preuves est telle que la théorie en question devient absolument incontestable. C'est le cas de la théorie de l'évolution ou encore celle de la tectonique des plaques.

En ce qui concerne les complots, à défaut de théorie, Pierre-André Taguieff propose de parler plutôt de « rumeur de complot, peur d'un complot, hypothèse du complot, imaginaire du complot, idéologie du complot, mythe ou mythologie du complot »<sup>32</sup>. Ailleurs, Mathias Girel propose les termes d'argument ou d'allégation complotiste.

Quand une recherche scientifique expérimente une hypothèse, elle ne va pas seulement chercher ce qui la consolide, elle va aussi la soumettre à l'épreuve de la réfutation. Au contraire, les complotistes ne procèdent à aucune vérification sceptique, ils ne font qu'additionner des coïncidences citées comme autant de témoignages qui s'empilent comme un mille-feuille et finissent par donner une épaisseur dénuée d'architecture.

Un complotiste vous dira par exemple que le triangle est un symbole franc-maçon, et que si le Président de la République est interviewé devant la pyramide du Louvre, c'est qu'il faut chercher dans son discours un message codé adressé aux francs-maçons. D'ailleurs, le chiffre trois apparaît trois fois dans son discours...

---

30. Mathias Girel, *op. cit.*

31. Cité dans l'article « Théorie du complot », sur Wikipédia.

32. Pierre-André Taguieff, *Court traité de complotologie* (Mille et une nuits, 2013), cité dans l'article « Théorie du complot », sur Wikipédia.

Tout fait nouveau n'est jugé, accepté, déformé ou rejeté qu'à l'aune de l'hypothèse de départ dans l'hallucination d'une cohérence totale. Ce biais cognitif est appelé biais de confirmation d'hypothèse. Le discours complotiste est foncièrement subjectif mais il se camoufle dans une fausse objectivité.

La recherche obsessionnelle des anomalies leur attribuera une importance démesurée. Une coïncidence sera traitée comme une preuve, une corrélation sera prise pour une cause, une contradiction sera dénoncée comme un aveu. Jamais un paradoxe ne sera reconnu pour ce qu'il est : une énigme. L'argument du complotiste repose sur la présupposition de ce qu'il veut démontrer. Ce ne sont pas seulement ses conclusions qui sont fausses, les prémisses déjà sont mal posées.

L'une des stratégies du discours complotiste consiste à intégrer quelques données authentiques afin d'apporter un effet de réel à la trame narrative tout entière. C'est ce qui faisait dire à Paul Valéry que « Le mélange de vrai et de faux est énormément plus toxique que le faux pur. »<sup>33</sup>

Sur le plan de la superstition, les complotistes les plus irrationnels vont chercher des « signes » d'une puissance surnaturelle mal intentionnée. Par exemple, certaines personnes ont cru voir la figure de Satan dans les fumées des tours jumelles le 11 septembre 2001. Il s'agit d'un phénomène nommé *perception de configuration illusoire*.<sup>34</sup> Il semble que les personnes les plus disposées à croire à des rumeurs de complot sont aussi celles qui sont le plus crédules au sujet des récits paranormaux.

### **Complotisme, créationnisme, religion et superstition**

« Des chercheurs des Universités de Fribourg, de Rennes et de Paris-Saint-Denis ont identifié une erreur de jugement (qui est aussi une erreur de raisonnement) commune aux complotistes et aux créationnistes. »<sup>35</sup> « Complotistes et créationnistes partagent une même vision du monde, une vision téléologique. C'est-à-dire qu'ils voient des *intentions* de type humaines (ou suprahumaines) dans l'existence du monde ou comme cause des événements importants (catastrophes naturelles, assassinats de célébrités, accidents d'avion) plutôt que le hasard, qui joue un rôle dans la théorie de l'évolution, ou la fatalité dans les événements du monde. » La téléologie est « une tendance que nous avons depuis l'enfance à expliquer l'existence des choses par leur but. Voltaire s'en moquait dans son roman *Candide*, en faisant dire au personnage principal Pangloss que nous avons un nez fait pour porter des lunettes. »

Cette vision téléologique des événements tend à considérer que ceux qui font l'histoire savent à l'avance l'histoire qu'ils font. La réalité est bien plus complexe et imprévue comme en témoigne la belle formule de Joseph de Maistre : « Les hommes font l'histoire, mais ils ne savent pas l'histoire qu'ils font. »<sup>36</sup>

---

33. Cité dans l'article « Théorie du complot », sur Wikipédia.

34. Cf. l'article « Théorie du complot », sur Wikipédia.

35. Article paru dans le journal *La Liberté*, le 7 septembre 2018, p. 27. Jean Ammann s'entretient avec Pascal Wagner-Egger, premier auteur de l'article qui vient de paraître dans le journal scientifique *Current Biology*, et enseignant-chercheur en psychologie sociale et en statistique à l'Université de Fribourg (Pascal Wagner-Egger, Sylvain Delouvé, Nicolas Gauvrit et Sebastian Dieguez, « *Creationism and conspiracism share a common teleological bias* », *Current Biology*, vol. 28, Issue 16, 20 août 2018).

36. Cité par Marcel Gauchet, « Le démon du soupçon », *op. cit.*

Pour les mythomanes du complot, tout est lié (vision holistique) et tout est décidé à l'avance. Non seulement, ils rejettent le hasard et la fatalité mais ils rejettent aussi la chance et la malchance ainsi que toute causalité complexe dont la compréhension exigerait un effort intellectuel, du temps pour s'instruire et l'humilité de reconnaître l'existence de questions en suspens. Les créationnistes s'imaginent que l'origine de l'univers est le fruit d'une cause intentionnelle et c'est pourquoi ils s'inventent un Dieu. Tout comme ils imaginent un arrière-monde divin qui réglerait l'ordre des choses, ils imaginent un monde clandestin dans lequel les conspirateurs fomenteraient le désordre des choses. La méfiance à l'égard de la science est la même qu'à l'égard de la pensée, c'est essentiellement un rejet des Lumières. Historiquement, les mythes du complot ont pris une ampleur considérable avec la Révolution française, la désacralisation du pouvoir, l'essor de la laïcité et la dénonciation des superstitions. Les religieux traditionnalistes considèrent alors que les valeurs religieuses sont en péril et cherchent à diaboliser les coupables : les scientifiques, les philosophes, les francs-maçons, les Illuminati..., c'est-à-dire les progressistes (les francs-maçons se sont fait beaucoup d'ennemis pour leurs discours pacifistes, et leur structure fraternelle remettait implicitement en question la vision traditionnellement hiérarchique des rapports sociaux). Pour l'historien Éric Saunier, s'il est vrai que les Constitutions d'Anderson (texte fondateur de la franc-maçonnerie) ont exercé «une influence profonde sur les écrits que produisirent nombre d'initiés ayant appartenu au monde littéraire du siècle des Lumières»<sup>37</sup>, leur existence n'implique aucunement l'existence d'une conspiration. Ainsi, «l'influence prêtée abusivement aux maçons est avant tout à rechercher dans le rôle exercé par la formation maçonnique sur les mentalités des initiés», aux idées qui circulaient au XVIII<sup>e</sup> siècle et non à quelques conspirateurs spécifiques<sup>38</sup>. Il faut ajouter que les sociétés secrètes ont surtout proliféré à une époque où la liberté d'association n'existait pas encore. Elles tracèrent la voie aux partis politiques et aux syndicats. Elles n'étaient pas secrètes pour des motifs obscurs mais parce qu'en tant que contre-pouvoirs, elles étaient menacées.

De nos jours, les religieux ultra-traditionnalistes poursuivent ce rejet des Lumières avec notamment leur divagation créationniste.

On peut ajouter que notre époque post-moderne a entraîné une perte de confiance dans les grands idéaux émancipateurs<sup>39</sup>, ainsi que dans l'accessibilité à la vérité<sup>40</sup>, ce qui a facilité le retour des superstitions, notamment via la nébuleuse New Age avec son cortège d'élucubrations paranormales et de pensée magique.

### **Méga-complots délirants**

Le méga-complotisme cherche à tout expliquer par une seule cause, un seul grand bouc-émissaire, groupe social auquel sont attribués des superpouvoirs et qui serait le marionnettiste du monde. Ce seraient par exemples les Illuminati, les Francs-Maçons, les Juifs..., ou encore de façon moins irrationnelle mais tout aussi paranoïaque et simplificatrice : les monopoles, la globalisation, l'Amérique, la Chine...

---

37. Citation tirée de l'article «Théorie du complot», sur Wikipédia.

38. *Ibid.*

39. Cf. Jean-François Lyotard, *La condition post-moderne* (Les éditions de Minuit, 1979).

40. Au sujet de la vérité, je recommande l'ouvrage de Jacques Bouveresse, *Nietzsche contre Foucault, sur la vérité, la connaissance et le pouvoir* (Agone, 2016).

Une mythologie du complot n'est pas une investigation journalistique, pas une hypothèse intellectuelle, c'est une idée fixe.

Parmi les plus exaltés des méga-complots figure celui d'un nouvel ordre mondial sous la gouvernance d'extraterrestres. On retrouve ici, encore une fois, la division très tranchée entre «eux» les méchants et «nous» les victimes, une division qui nous déresponsabilise des affaires du monde.

«Les méga-complotistes sont pris dans l'idée que le bien et le mal s'opposent frontalement, que les méchants sont vraiment méchants.»<sup>41</sup> Ce n'est pourtant pas comme ça que ça se passe. La plupart du temps, quand les gens font du mal, c'est au nom d'une certaine idée du bien, ce n'est pas par pure méchanceté. Les croisés pensaient combattre le démon. Les colons croyaient apporter la bonne nouvelle, la modernité, la civilisation. Bush comme les nazis se croyaient saisis d'une mission. Il n'y avait pas là de complots, seulement des idéologies.

### **Regain de complotisme**

Selon Marcel Gauchet, «jusqu'aux années 1980, on a assisté à un dépérissement de l'imaginaire du pouvoir occulte qui s'explique par trois facteurs : la pacification des démocraties, la régulation des économies, la montée en puissance des systèmes d'information.»<sup>42</sup> Mais depuis les années 1980, deux de ces facteurs se sont inversés. Avec la mondialisation ultralibérale, l'économie est à nouveau gravement débridée au détriment de la maîtrise par les États. Son hégémonie congédie la plupart des questions politiques et diplomatiques. La maximisation des profits devient la préoccupation prioritaire des puissants qui pratiquent une politique des moyens en oubliant la question des fins, comme le dénonçait déjà Hannah Arendt en son temps. Complémentaire à l'ultralibéralisme économique, le néolibéralisme opère une transformation radicale du consommateur qui n'est plus un client mais se trouve réduit au statut de simple rouage de la machine économique.<sup>43</sup> Le capitalisme de surveillance et les stratégies de dressage des désirs<sup>44</sup> opèrent une sujétion des esprits d'une ampleur planétaire.

La sphère de l'information se dégrade également avec l'arrivée de l'Internet et la prise de parole de la masse vertigineuse des incompetents. L'autorité attentionnelle éclipse en partie l'autorité d'expertise, la «société du spectacle» (révélée par Guy Debord) offrant davantage d'audience aux Youtubeurs qu'aux savants. Les conditions sont alors réunies pour un retour à l'ère du soupçon.

### **Capter l'attention**

Les annonceurs, les influenceurs, et toute personne cherchant à attirer l'attention sur les réseaux sociaux sera tenté par la stratégie du «hameçonnage émotionnel» par le biais de contenus anxigènes présentés de façon outrancière. La haine, la peur et l'indignation captent notre attention bien davantage que ce qui est utile pour l'intérêt général.

---

41. Mathias Girel, *op. cit.*

42. Marcel Gauchet, «Le démon du soupçon», *op. cit.*

43. Shoshana Zuboff, *The Age of Surveillance Capitalism*, Profile Books, Londres, 2019. J'en parle dans mon texte «Écologie: mes mesures», publié sur la page *Engagement* de mon site internet [www.photo-philo-delhom.com](http://www.photo-philo-delhom.com)

44. L'expression «dressage des désirs» vient de Michel Foucault dans son cours de 1979 sur le néolibéralisme intitulé *Naissance de la biopolitique*. Je traiterai de ce thème dans mon texte «Qu'est-ce que le libéralisme?», (à paraître) sur la page *Engagement* de mon site internet [www.photo-philo-delhom.com](http://www.photo-philo-delhom.com)

Et le temps qu'il faut pour démentir une peur infondée est bien plus long que celui qui nous y attache, une autre peur ayant pris le relais entre temps. Ainsi s'enchainent les peurs qui nous enchainent à leur suite. Que de temps perdu !

### **Rediriger l'attention**

Même les peurs les plus légitimes ne méritent pas notre attention dès lors que nous n'y trouvons aucun remède. L'indignation n'étant pas un remède, c'est plutôt vers l'action qu'il faut nous tourner. Et pour trouver des solutions, il faut parler des solutions. Ainsi, les informations qui méritent le plus notre attention sont des informations qui nous rapportent des faits avérés, et qui nous éclairent sur ce qui conditionne ces faits afin que nous puissions agir sur ce conditionnement. Il s'agit aussi, c'est prioritaire, de savoir hiérarchiser les contenus informatifs, par exemple en s'intéressant à ce qui est important plutôt qu'à ce qui est urgent (de s'intéresser à ce qui est important avant que ça devienne aussi urgent). Où trouver cette qualité d'information ? Dans la presse écrite indépendante et de qualité, et bien plus encore dans les livres. Non pas les livres de polémistes qui font spectacle de nos peurs, de nos haines et de nos indignations, mais dans les livres qui tentent de penser le monde, les livres des philosophes, des politologues et des sociologues en tout premier lieu.

### **Dangereuse récupération d'une rumeur de complot**

Le complotiste n'est pas un manipulateur dans la mesure où il croit réellement à l'existence de ce qu'il prétend dénoncer. Ce n'est pas un manipulateur, c'est un esprit tordu. Mais sa crédulité n'est pas inoffensive quand l'idéologie politique s'y engouffre.

« Il est intéressant de savoir que les services secrets soviétiques, est-allemands et bulgares se sont intéressés à cette rumeur concernant le Sida [supposé avoir été fabriqué dans les laboratoires de l'armée américaine], afin de l'amplifier. Parce que, lorsque vous souscrivez à une théorie du complot, vous êtes plus facilement sans doute instrumentalisable, si on vous fournit des éléments qui confortent votre croyance de départ. C'était donc bien pratique de trouver là matière à propagande anti-américaine. »<sup>45</sup>

« Les théories [du complot] servent souvent de canal de recrutement pour des groupes extrémistes comme Daech qui cherchent à saper la confiance d'une personne envers la société et à l'isoler pour pouvoir l'endoctriner. »<sup>46</sup>

### **Le complotisme fait des victimes**

Au Moyen-Âge, les prétendues sorcières étaient accusées de conspiration et brûlées vives. Un bouc émissaire peut devenir un martyr. « Les conséquences du complotisme peuvent être très graves, en particulier lorsque certaines minorités sont visées. Il peut en résulter des passages à l'acte violents, voire génocidaires. Les théories du complot dressent des potences et préparent des bûchers. »<sup>47</sup>

On l'a vu avec l'antisémitisme : « ...dans les années 1348-1351, la peste noire tue près du tiers de la population européenne. Les Juifs sont accusés d'empoisonner les puits avec l'aide des lépreux. Ils sont massacrés à grande échelle, notamment dans le sud de la France, en Suisse, en Allemagne... »

---

45. Mathias Girel, *op. cit.*

46. Citation tirée de l'article « Théorie du complot », sur Wikipédia.

47. Entretien de Michel Audétat avec Rudy Reichstadt. *Op. cit.*

«À la charnière du xx<sup>e</sup> siècle, on voit réapparaître les Juifs, cette fois complotant avec les Francs-maçons, avec le célèbre *Protocoles des Sages de Sion*, faux document mis au service de l'antisémitisme russe pour justifier et encourager les pogroms et utilisé par la suite par les antisémites européens (dont Adolf Hitler, qui s'y réfère explicitement dans *Mein Kampf*).»<sup>48</sup>

D'autre part, non seulement les rumeurs de complot sont fausses et haineuses, mais elles font diversion à côté des véritables magouilles politiques qu'elles ont d'ailleurs tendance à ignorer.

La stratégie du bouc-émissaire est tout le contraire de l'analyse sociologique. Là où cette dernière observe des rapports de force entre différents groupes sociaux, la stratégie du bouc émissaire identifie un verre malfaisant dans un fruit supposé sain. Il n'y a donc aucune société à construire, aucune lutte politique à mener, seulement un élément à purger, fantasmatiquement quand cet élément est jugé tout puissant, ou réellement quand cet élément est identifié du côté de communautés plus fragiles. Le mythe complotiste emprunte alors le discours de la légitime défense pour justifier le passage à l'acte meurtrier.

### **Désengagement**

Ceux dont l'estime de soi est faible, qui ont donc l'impression de subir le monde plutôt que d'y agir, sont davantage susceptibles de croire aux rumeurs complotistes. Par ailleurs, s'ils se mettent en avant pour revendiquer leur croyance complotiste, ils se sentent spéciaux et retrouvent un peu d'estime de soi.<sup>49</sup>

Malheureusement, «la simple connaissance des théories complotistes influence directement le sentiment d'impuissance des personnes face aux politiques et à leurs décisions : pourquoi voter puisque cela n'a aucune conséquence? [...] Ainsi, de manière générale, les théories du complot peuvent être associées à un cynisme politique» remarquent Jolley et Douglas<sup>50</sup>. L'exposition à l'imaginaire du complot semble donc accroître notre sentiment d'impuissance et notre méfiance envers les autorités, ce qui entraîne un repli sur soi et un abandon des luttes au service de la communauté. D'autres auteurs le soulignent également, le complotisme désigne souvent les comploteurs comme possédant des pouvoirs tout-puissants voire occultes qui nous dépossèdent de toute possibilité de réplique. Il s'agira donc moins de lutter que de haïr.

Voilà qui devrait nous inciter à fuir les rumeurs de complot, ou plus précisément à fuir les terrains où celles-ci prolifèrent (Facebook, Youtube...<sup>51</sup>) pour préférer s'instruire auprès de médias sérieux et certifiés comme la grande presse écrite ou les ouvrages reconnus de sociologie et d'histoire.

On peut ajouter que la méfiance exagérée dans laquelle nous plonge les rumeurs complotistes entraîne plus de dégâts psychiques que son contraire, la confiance candide. D'ailleurs, la méfiance des complotistes n'est pas une méfiance ciblée mais plutôt une méfiance généralisée dans un cadre de vie jugé hostile.

---

48. Citation tirée de l'article «Théorie du complot», sur Wikipédia.

49. Cf. l'article «Théorie du complot», sur Wikipédia.

50. Jolley, D. and Douglas, K.M. (2014) *The social consequences of conspiracism*. Cité dans l'article «Théorie du complot», sur Wikipédia.

51. Pour une prise de conscience des dangers de Facebook et Youtube, voir mon texte «Écologie: mes mesures», publié sur la page *Engagement* de mon site internet [www.photo-philo-delhom.com](http://www.photo-philo-delhom.com)

### **Calomnies et discrédit**

On peut dénoncer un lanceur d'alerte en le qualifiant de complotiste afin de jeter sur lui le discrédit sans faire l'effort d'examiner son propos. Avant de dénoncer un complot ou de dénoncer à son tour cette dénonciation, il s'agira donc toujours pour l'esprit rationnel de faire l'examen attentif de ce qui est avancé.

Face à une erreur, une contre-argumentation reste possible. Face à un mensonge, non. En disant de nos adversaires, non pas qu'ils sont dans l'erreur mais qu'ils complotent et qu'ils mentent (qu'ils nous manipulent), on s'économise l'effort de réfutation. Le défaut de cette économie, c'est qu'elle ne mène nulle part. «Menteur toi-même!», telle serait alors la vaine réplique. Au lieu de corriger, l'écho imite, l'écho répète.

### **Mise en examen d'une hypothèse de complot**

Pour connaître les vrais complots, les manigances et les bassesses qui dans le monde menacent la liberté, la santé, la démocratie, plutôt que de lire des âneries sur Facebook et Youtube, mieux vaut se tourner vers des magazines comme ceux d'Amnesty international ou Public Eye. Bien sûr, nous quittons alors le camp de l'extrême droite pour gagner celui de ses détracteurs, c'est-à-dire celui de la raison.

Le site *Conspiracy Watch* (Observatoire du conspirationnisme) a pour ambition de «constituer un service de presse en ligne entièrement consacré à l'information sur le phénomène conspirationniste, le négationnisme et leurs manifestations actuelles» (<http://www.conspiracywatch.info/>).

On peut aussi se méfier des Éditions Carnot dont la spécialité est de publier des complotistes tels que George Carlo et Martin Schram, Jean-Paul Croizé, Sylvie Jumel, Philippe Lheureux, Thierry Meyssan, Hugo Nhart...<sup>52</sup>

### **Faire le pari de la confiance**

Commençons par distinguer la confiance aveugle de la confiance raisonnable. Je dénonçais plus haut la méfiance *de principe* des milieux complotistes à l'égard de la science. Mais à l'inverse, si nous plaçons une confiance *de principe* dans la science, nous risquons d'avaler et de répandre des allégations pseudoscientifiques. Pour que la confiance soit raisonnable, il faut l'encadrer par des garanties et la tester par l'exercice régulier de l'esprit critique. Cette précaution avancée, reconnaissons que pour agir dans une relation gagnant/gagnant, nous avons besoin de loyauté et de confiance. Celui qui ne se montre pas fiable se grille sur le long terme. La confiance n'est pas seulement utile, elle est indispensable dès lors que nous commerçons. Tel est l'idéal contractuel, un idéal plus ou moins éloigné de la réalité, faite de concessions. Car la confiance est biaisée par les rapports de force. La confiance relative n'implique donc pas mon approbation tout entière. Plus les rapports de force sont inégaux et plus la confiance se trouble. Mais dans une structure a priori égalitaire (comme au sein d'un club par exemple), nous trouverons aussi des meneurs et des passagers clandestins, des généreux et des paresseux. La confiance est un cadre, pas un socle.

Néanmoins, un minimum de confiance reste le ciment de toute relation sociale, commerciale, amicale, amoureuse, fraternelle. C'est une vertu universellement reconnue. Faire confiance s'avère psychologiquement bien plus confortable que de vivre dans la méfiance.

---

52. Jean-Bruno Renard, *op. cit.*

Organiser la confiance, donner des garanties et les tenir, nous donne une satisfaction, une sérénité, une qualité de vie incomparable. Cela doit nous inciter à faire le pari de la confiance, non seulement donner confiance mais aussi l'offrir, faire confiance un minimum, dans la mesure du raisonnable. C'est un pari avantageux parce qu'il sème ce qu'il récolte. On peut toujours faire une mauvaise récolte, mais assurément celui qui ne sème rien ne récolte rien. Et celui qui sème le doute gratuit ou délirant, comme le font les mythomanes du complot, ne sème que la discorde.

Si la méfiance engendre la méfiance, la confiance engendre la confiance.

Voilà pourquoi j'honore et je soutiens le savoir scientifique, l'observation des faits, la déontologie journalistique, la qualité de la presse écrite et l'effort philosophique pour en penser les conditions de véracité.

### **Agir**

Si les récits de complots pullulent, notamment sur YouTube, c'est justement parce que ce sont des récits. Ces récits *prennent* comme prend la mayonnaise du *storytelling*. Mais ce sont des récits de spectateurs, des plaintes, ressassements du négatif. Nous pouvons y opposer un autre type de récit, celui des institutions, associations, collectivités au sein desquelles nous pouvons nous engager et agir. Il est primordial de recentrer nos efforts vers notre cercle d'influence, vers ce que nous pouvons.

Facile à dire ! Nous sommes si nombreux à nous sentir impuissants sur le plan politique, incapables d'apporter une quelconque compétence au service d'une institution. Notre cercle d'influence semble limité aux quelques personnes avec qui nous arrivons à converser et qui nous écoutent au moins un peu.

Malgré tout, si nous avons bien des raisons de ne pas surestimer notre influence sur le cours des choses, nous aurions tort de la sous-estimer. Nous ne mesurons pas à quel point certains de nos gestes, certains de nos mots, touchent et font mouche. Parfois un seul mot ou un seul geste du plus humble d'entre nous peut suffire pour mettre en branle une réaction en chaîne qui, répondant à d'autres gestes, à d'autres mots, participe au changement. Je me souviens de cet entrepreneur qui remarquait que « les contrats se signent devant la machine à café ». C'est dans un cadre informel que certaines décisions sont prises, influencées par de petits détails qui marquent, de petits détails qui n'appartiennent pas aux grandes argumentations, de petits détails qui nous engagent tout en nous échappant, de petits détails féconds. Cela ne suffit évidemment pas à nous rassurer car nous avons un besoin considérable de reconnaissance. Si cette reconnaissance n'est pas manifestée, nous finissons par douter de notre rôle, de notre participation au jeu social. On se rend compte ici que l'expression de la gratitude fait déjà partie de cette petite influence que nous avons sur les autres, et dans une direction qu'en général nous négligeons : plutôt que de nous montrer en exemple, montrer aux autres en quoi eux-mêmes sont exemplaires. Il n'y a rien de plus efficace que d'encourager le talent.

Jean-François Delhom